

A Evry 2, un magasin sur dix est fermé

Sur les 235 boutiques du centre commercial, 22 ne sont pas occupées. La faute aux loyers et à la crise, selon les commerçants. Un turnover normal, pour la direction.

LA VIE dans un centre commercial n'est jamais figée. Des magasins ouvrent quand d'autres ferment. Mais depuis plusieurs semaines, Evry 2 accumule les rideaux baissés. A l'heure actuelle, le temple du shopping en Essonne, l'un des plus importants centres commerciaux en France, compte 22 locaux vacants sur les 235 boutiques, soit environ 10 %. « On voit de plus en plus de magasins fermés, c'est dommage », regrette cette habituée. Le premier étage reste le plus touché. Récemment, des enseignes comme France Armo (chaussures) ont jeté l'éponge. Rien d'alarmant,

selon le directeur du centre. « Le turnover est de l'ordre de 5 %, légèrement supérieur à la moyenne nationale », affirme Jean-François Nigay.

« Les gens n'ont pas de sous »

Les raisons de cette situation — qui ne touche pas qu'Evry 2 (voir encadrés) — sont multiples. A écouter les commerçants, les loyers sont trop élevés. Pour une petite boutique de 80 m² par exemple, le propriétaire doit payer 8 000 € par mois, mais les charges peuvent s'envoler jusqu'à des 15 000 €. Tout dépend de la superfici-

cie et de la place dans le centre commercial. « C'est trop cher », réagissent en chœur plusieurs commerçants. Certains vont même jusqu'à déménager pour des superficies plus petites. Mais quand les sous ne rentrent pas, difficile de faire face. « On ne travaille pas, se plaint cette gérante qui souhaite garder l'anonymat. On vend un peu pendant les soldes flottantes, mais les gens n'ont pas de sous. Aujourd'hui (NDR : lundi dernier), j'ai fait 0 € de chiffre d'affaires. Si ça continue comme ça encore deux ou trois ans, on va devoir vendre. » Dans l'habillement, certaines boutiques tourneraient même à - 40 % par rapport à l'an passé. Et certains d'estimer

que « le centre commercial est sur la mauvaise pente », malgré les locomotives de la Fnac et des Galeries Lafayette. « Les boutiques qui ferment pour des problèmes localifs sont peu nombreuses », répond Jean-François Nigay. Pour le directeur, la plupart des fermetures sont dues à des changements de politique des chaînes. La marque la Redoute a ainsi décidé de fermer ses magasins.

Soho ou Potiron ont aussi mis fin à leurs concepts. Quant à la crise, « on la ressent, mais un peu moins qu'ailleurs », assure Jean-François Nigay, optimiste. Mais Evry 2 attire toujours. Et le directeur de citer en contrepoint les nombreuses enseignes qui viennent de rejoindre le centre, comme Caravane du monde (déco), Seleccio (sacs) ou Desigual (vêtements) ou prochainement la firme japonaise Uniqlo (habillement).

AGNÈS VIVES



EVRY, CENTRE COMMERCIAL EVRY 2, LUNDI DERNIER. Certaines boutiques consacrées à l'habillement tourneraient à - 40 % par rapport à l'an passé. (LP/A.V)

Scénario identique à La Ville-du-Bois

LES PEINTURES aux murs semblent encore fraîches. Rénové et agrandi il y a trois ans, le centre commercial de La Ville-du-Bois peine pourtant visiblement à prendre ses marques.

Près de 10 % des 100 enseignes présentes lors de la réouverture ont déjà baissé le rideau. Parmi les principales boutiques : Mexx, Phone House, Sport 2000... « Ça ne sent pas bon quand des maga-

sins ferment rapidement », note Thierry, un commercial qui vient là pour se restaurer le midi. Du côté des gérants de magasin, c'est aussi la soupe à la grimace : « La fréquentation n'est pas aussi importante que ce que l'on espérait... » reconnaît le responsable d'une boutique de vêtements pour enfants.

Pour le directeur du centre, Gilles Junca, le phénomène est à relativiser. « Ces chiffres sont un

peu exagérés... Il existe tout un tas de raisons pour lesquelles un groupe peut vouloir fermer une enseigne, la fréquentation à elle seule n'explique pas tout.

» Quand bien même, cela fait partie de la vie d'un centre de connaître des phases un peu difficiles, surtout avec la conjoncture actuelle. Mais nous sommes sereins pour l'avenir. »

L.C. ET F.L.

« Il y a trop d'offres »

GERARD HUOT,
président de la CCI

POUR le président de la chambre de commerce et d'industrie, les difficultés rencontrées ici ou là par certains centres commerciaux de l'Essonne n'ont rien de surprenant. « Il y a trop d'offres par rapport à la demande, analyse Gérard Huot. Le portefeuille des gens n'est pas extensible. Evry 2 subit l'arrivée de Marques Avenue à Corbeil. La Ville-du-Bois se situe dans une zone où se concentrent beaucoup d'enseignes. La crise n'est pas terminée. Une pression existe sur les salaires. Il faut faire attention. Quand une ou deux boutiques commencent à fermer, il y a un effet d'entraînement et les gens ne viennent plus. »

Depuis des années, le patron de la CCI se bat contre des implantations trop anarchiques. « Comme on est exclus de la nouvelle commission départementale d'aménagement commercial, tout nouveau projet est accepté, relève Gérard Huot. Il est temps que les maires, les autorités aient une vue raisonnable. Un nouveau centre commercial peut engendrer des emplois mais combien sont détruits à côté ? »

A.V.